

Marie, Vierge Sainte, conduis-moi par la main comme un tout petit

Jean, *la voix qui crie dans le désert* (Mt 3, 3 ; Is 40, 3) est en prison.

On cherche à faire taire la voix qui dérange, car elle ose dire ce qui ne plaît pas :

Engeances de vipères ! Qui vous appris à fuir la colère qui vient ?

Produisez donc un fruit qui exprime votre conversion (Mt 3, 7-8) ! dit-il à la foule ;

Et à Hérode, qui avait pris Hérodiade, la femme de son frère Philippe :

Tu n'as pas le droit de l'avoir pour femme (Mt 14, 4).

La voix secoue, réveille, aiguillonne, éperonne même, les chairs endormies et les cœurs las.

Jean, la voix, est en prison.

Dans sa nuit, il veut entendre la Parole, le Verbe, Celui qui fait *sa joie* à lui, *l'ami de l'Époux* (cf. Jn 3, 29).

Dans l'obscurité, il a soif de la Lumière :

Es-Tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?

Jean le passionné, l'humble et le radical presse la Lumière de venir au jour !

Jean *la lampe* (Jn 5, 35) se fait mendiant de lumière : *embrase-moi !*

Dans cet homme qui *passait*, il avait lui, lui seul, reconnu *l'Agneau, doux et humble de cœur*,
qui *porte et enlève le péché du monde*, tout le péché du monde (cf. Mt 11, 9 ; Jn 1, 29.35-36),

l'Agneau pascal qui s'offre et se livre, portant mon péché à moi !

Jean ne peut plus crier dans le désert, car la nuit du cachot le bâillonne,

alors il supplie, il presse Jésus d'*ouvrir la bouche* (cf. Mt 5, 2),

de *crier sur les toits*, afin que tous entendent (cf. Mt 10, 27) !

Et Jésus fait porter à Jean l'annonce de l'accomplissement des promesses :

Avengles voient et boiteux marchent ! Lépreux sont purs et sourds entendent !

Morts se réveillent et... aux pauvres est annoncée la Bonne Nouvelle !

À entendre ces mots, Jean *se réjouit de la voix de l'Époux*, et *la brebis la voix du berger* (cf. Jn 10, 3-4) !

Et dans l'obscur réduit, une extraordinaire lumière resplendit :

« joie, joie, joie pleurs de joie¹ » pour le Précurseur en cette nuit de feu ;

au sein de la prison, il tressaille de joie et d'exultation (cf. Lc 1, 41. 44).

Jean renaît !

Dans la nuit, Jean découvre le Visage resplendissant de lumière du Sauveur.

Il vient accomplir toutes les promesses de la première Alliance.

Il y a ces promesses que le prophète Isaïe mentionnait dans la première lecture,
accompagnant le retour triomphal de l'exil,

comme un nouvel exode à travers le désert que se change en jardin.

Mais au sommet de ces signes, à la cime de ce *crescendo*, plus grand même que *les morts qui ressuscitent*,

¹ Texte trouvé cousu dans l'habit de BLAISE PASCAL après sa mort : « L'an de grâce 1654, (à 31 ans). Lundi, 23 novembre, jour de saint Clément, pape et martyr et autres au martyrologe, Veille de saint Chrysogone, martyr, et autres. Depuis environ 10 heures et demie du soir jusques environ minuit et demi, Feu. 'Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob' non des philosophes et des savants. Certitude. Certitude. Sentiment. Joie. Paix. Dieu de Jésus-Christ. *Deum meum et Deum vestrum* (mon Dieu et votre Dieu) 'Ton Dieu sera mon Dieu'. Oubli du monde et de tout, hormis Dieu. Il ne se trouve que parmi les voies enseignées dans l'Évangile. Grandeur de l'âme humaine. *Père juste, le monde ne t'a point connu, mais je t'ai connu*. Joie, joie, joie, pleurs de joie. Je m'en suis séparé : *Dereliquerunt me fontem aquae vivae* (Ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive) 'Mon Dieu me quitterez-vous ?' Que je n'en sois pas séparé éternellement. *Cette est la vie éternelle, qu'ils te connaissent seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ*. Jésus-Christ. Jésus-Christ. Je m'en suis séparé; je l'ai fui, renoncé, crucifié. Que je n'en sois jamais séparé. Il ne se conserve que par les voies enseignées dans l'Évangile : Renonciation totale et douce. Soumission totale à Jésus-Christ et à mon directeur. Éternellement en joie pour un jour d'exercice sur la terre. *Non obliviscar sermones tuos*, (Que je n'oublie pas tes paroles) Amen. »

quel signe plus extra-ordinaire encore ?

Ce signe plus grand est vraiment renversant pour nous,

car c'est celui de *l'accueil par les pauvres de la Bonne Nouvelle* !

C'est ce signe-là qui provoque l'exultation de Jésus Lui-même, qui, peu après notre passage, s'exclamera :

Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame Ta louange : ce que Tu as caché aux sages et aux savants,

Tu l'as révélé aux tout-petits (Mt 11, 25),

à ces pauvres qui osent mettre leurs pas dans ceux de Jésus pour Le suivre à tout prix² !

Celui qui vient à notre rencontre dans *l'un de ses petits*

à *qui est donné à boire un simple verre d'eau fraîche* (cf. Mt 10, 42), c'est le Seigneur Jésus !

Frères et sœurs, reconnaissons que la personne de Jésus nous dérouté :

Il est la *Pierre de scandale* sur laquelle nous *chutons* (cf. Mt 11, 6 ; 1 Co 1, 23) !

Aussi, dans l'interrogation de Jean le Baptiste, reconnaissons notre propre question :

Toi, es-Tu Celui qui vient ?

Laissons-nous surprendre par le Messie !

Il n'est pas un leader ou un gourou à la manière de ceux que le monde recherche !

Pour reconnaître le Messie présent *au milieu de nous*, et que *nous ne connaissons pas* (cf. Jn 1, 26),

il nous faut devenir l'un de ces pauvres,

il nous faut quitter le cortège de ceux qui font la cour dans les palais d'hier et d'aujourd'hui

pour entrer dans la troupe des petits : se reconnaître aveugle mendiant de lumière,

boiteux en quête de danse et d'équilibre, lépreux assoiffé de vie véritable...

C'est la condition pour reconnaître que tout le *Royaume des Cieux*

est dans un *pauvre* (cf. Mt 5, 3), *un tout petit* : JESUS !

Le Sauveur des hommes, ne vient *ni par la puissance ni par la force* (Za 4, 6) selon le monde,

et si nous cherchons *un homme babillé de façon raffinée dans un palais*, nous serons perdus,

car le Messie manifeste Sa *puissance* et Sa *force* en Se faisant *Agneau, Pasteur* véritable

nous *conduisant aux sources des eaux de la vie* (cf. Ap 7, 17) *en s'immolant* (cf. Ap 5, 6)

en s'anéantissant, prenant la condition d'esclave... devenant obéissant jusqu'à la mort (cf. Ph 2, 7-8) !

Jean le Baptiste interroge : « 'Est-ce toi ou devons-nous en attendre un autre?' ».

Au cours des (...) derniers siècles de nombreuses personnes ont demandé :

'Mais est-ce réellement toi ? Ou le monde doit-il être changé de manière plus radicale ? Tu ne le fais pas ?'

Et de nombreux prophètes, idéologues et dictateurs sont venus, qui ont dit :

'Ce n'est pas Lui ! Il n'a pas changé le monde ! C'est nous !'

Et ils ont créé leurs empires, leurs dictatures, leur totalitarisme qui auraient dû changer le monde.

Et cela l'a changé, mais de manière destructrice.

Aujourd'hui, nous savons que ces grandes promesses

n'ont laissé qu'un grand vide et une grande destruction.

Ce n'étaient pas eux.

Et ainsi nous devons à nouveau voir le Christ et demander au Christ : 'Est-ce toi ?'

Le Seigneur, de la manière silencieuse qui lui est propre, répond :

'Voyez ce que, moi, j'ai fait. Je n'ai pas accompli une révolution sanglante,

je n'ai pas changé le monde par la force, mais j'ai allumé de nombreuses lumières qui forment, entre temps,

une grande route de lumière au cours des millénaires'. (...)

[Et nous pourrions énumérer là tous les saints de charité

² Saint Hilaire de Poitiers commente : « Il faut établir un lien entre *les pauvres sont évangélisés* et les derniers versets du chapitre dixième : qui sont ces pauvres en effet ? Ceux qui prennent leur croix et suivent le Christ, ceux qui perdent leur vie (Mt 10, 37). Parce que toutes ces douleurs devaient se rencontrer dans la Passion du Seigneur, et que Sa Croix serait pour plusieurs un scandale, il proclame *Bienheureux* ceux pour qui Sa Croix, Sa mort et Sa sépulture ne seront pas une tentation. Il montre quelle était la crainte de Jean, et Il y répond. C'est pour cela que Jean avait envoyé ses disciples » (*Sur Matthieu*, XI, cité in *Bible Chrétienne II**, p. 329).

qui jalonnent l'histoire de l'humanité, et qui ont donné] à tant de personnes, après une vie sans lumière, [d'être] touchées par la lumière de l'amour de Dieu. Ainsi (...), comme le Seigneur l'a dit dans sa réponse à Jean, [nous voyons que] ce n'est pas la révolution violente, ce ne sont pas les grandes promesses qui changent le monde, mais c'est la lumière silencieuse de la vérité, de la bonté de Dieu qui est le signe de sa présence et nous donne la certitude que nous sommes aimés jusqu'au bout et que nous ne sommes pas oubliés, que nous ne sommes pas un produit du hasard, mais d'une volonté d'amour. Ainsi, nous pouvons vivre, nous pouvons ressentir la proximité de Dieu. *Dieu est proche*, dit la première lecture d'aujourd'hui, il est proche, mais nous, nous sommes souvent loin. Rapprochons-nous, marchons vers sa lumière, prions le Seigneur, et dans le contact de la prière, devenons nous-mêmes lumière pour les autres » ! (BENOIT XVI, *Homélie*, 12 décembre 2010) *Soyez toujours dans la joie, le Seigneur est proche*, nous disait saint Paul au début de cette liturgie. Et avec saint Jean le Baptiste, nous sommes entrés dans cette étonnante expérience de lumière, de feu et de joie ! Alors, oui, soyons dans la joie, car nous désirons être proches du Seigneur, et même rester avec Lui demeurer avec Lui toujours !